



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LIX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

sa proye. Defiez-vous donc d'un flatteur comme du plus cruel de tous vos ennemis ; l'avare le connoist mieux que personne : c'est trop peu de dire que la flatterie est un mensonge très-subtil, il faut encore ajouter que c'est une infame trahison, car enfin le plus méchant homme du monde n'a nulle peine à parler avantageusement des autres, & à leur faire du bien par dessus ses forces, lorsqu'il y va de ses interets; il a en ce temps-là toutes les apparences d'un véritable ami, & il en donne quelquefois d'assez belles marques; il fait néanmoins tout le mal qu'un ennemi est capable de faire.

LIX.

C'Est un proverbe fort commun, que le mensonge n'a point de pieds, mais je crois qu'on devroit dire que le mensonge a des ailes, & que le menteur n'a point de pieds.
En

En effet, nous voyons que le mensonge va extraordinairement viste, & qu'en un instant il se trouve en plusieurs endroits; au lieu qu'on attrape un menteur aussi facilement, qu'un homme qui voudroit s'enfuir ayant la jambe rompue.

L X.

ON n'est jamais plus eloquent, que lors qu'on se trouve en necessité, & si jamais l'homme est capable de se servir de sentences rares & extraordinaires, c'est lors qu'il se voit obligé de représenter ses besoins. La verité est plus forte que toutes les raisons, & c'est elle, à proprement parler, qui entretient la vigueur de l'esprit. Cependant les hommes sont d'ordinaire si mal disposez, qu'ils ne peuvent digerer, ni même goûter la verité, si elle n'est un peu déguisée.